

# **Les Journées Européennes du Patrimoine à La Maison des Passages**

*Mémoires et Trajectoires...*



**Samedi 15 et Dimanche 16 Septembre 2007  
de 10h à 12h et de 14h à 18h  
Visite et Expositions**

# LES JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE A LA MAISON DES PASSAGES

## LE LIEU...

L'association « **la Maison des Passages** », créée en 2005, est le fruit d'une rencontre entre des individus et plusieurs associations avec l'objectif de dynamiser le « 44, rue Saint Georges », lieu historique des rencontres et réunions du mouvement social lyonnais pendant plus de 20 ans, avec un nouveau projet dédié à la **diversité culturelle et au métissage**. Dans cet espace situé en plein coeur du quartier historique de Lyon, les évolutions du monde et son passé trouvent à se montrer et à se dire. Débats, rencontres, expositions, musique, théâtre, danse, lectures font vivre la richesse culturelle du patrimoine de l'humanité.

Cet édifice de deux étages avec un jardin s'inscrit, en raison de son passé politique et alternatif, de son intégration dans le quartier et de sa vocation présente dans le thème « **Mémoires et trajectoires** » de l'édition 2007 des Journées européennes du patrimoine. Un document retraçant les grandes lignes de son histoire (de son passé d'accueil des alternatives lyonnaises jusqu'au choix d'un espace culturel dédié au métissage) sera remis au public.

## LES HABITANTS DE SAINT GEORGES ET DE LA PLACE DU PONT A L'HONNEUR

En plus de l'ouverture du lieu, deux expositions relativement significatives de la thématique « Mémoires et trajectoires...vies de quartiers, vies d'habitants. » seront présentées au public :

### « **Les Pierres ont la Parole** » / Exporama

Cette exposition, créée par l'association **Exporama** et présentée une première fois à la Maison des Passages en Janvier 2007, nous donne à voir des portraits d'habitants du quartier Saint Georges à travers leurs trajectoires de vie et la manière dont ils s'inscrivent aujourd'hui dans cette partie si particulière du Vieux Lyon.

### « **Une place, un pont, la place du Pont....une mosaïque de populations aux couleurs du monde** » / Photographies Yves Neyrolles

La première partie de l'exposition nous relate un fragment de l'histoire de ce quartier d'accueil de populations immigrées à travers ses habitants et plus particulièrement sa résistance face aux multiplications d'opérations d'urbanismes (1980-1990). La seconde partie présente des photographies prises sur le pont de la Guillotière le 17 octobre 2002 lors de la cérémonie en hommage aux Algériens morts à Paris le 17 octobre 1961.

# La Maison des Passages

## un peu d'histoire...

Pour remonter à un passé très lointain pour lequel nous manquons d'archives authentiques, nous croyons savoir que le lieu a pu être, avant le 18<sup>ème</sup> siècle, une annexe logistique de la Commanderie des Templiers, existant alors à la place de l'actuel groupe scolaire voisin. Il a accueilli aussi dans un passé beaucoup plus récent le théâtre et le cinéma paroissial, la grande salle ayant même servi de lieu de culte entre 1902 et 1913 en raison de dissensions entre le curé de la paroisse et l'évêché.

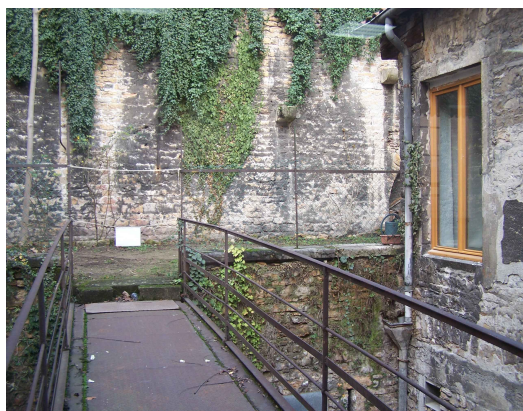


Nous ferons donc démarrer en 1970 l'histoire contemporaine du 44. C'est à cette date que la Fédération du Rhône du PSU (Parti Socialiste Unifié) acquiert le premier étage du bâtiment sur cour ainsi que quelques mètres carrés au rez de chaussée pour y installer son siège. Ces locaux ont donc connu, jusqu'en 1978, l'histoire agitée de cette organisation politique et des diverses organisations éphémères nées à la suite de la scission de la majorité des adhérents du Rhône en 1974. La dernière en date s'étant elle-même dissoute fin 78, mais en laissant en

souvenir quelques dettes, une cinquantaine d'anciens de la "belle époque" se réunirent alors pour "sauver l'outil", assainir la situation financière et discuter d'un devenir possible du lieu. Cette mobilisation a débouché alors sur la constitution de l'association loi 1901 appelée **Centre d'Expressions Populaires (CEP)**, dont le but affiché était d'offrir, au sein de ce qu'on pourrait appeler le mouvement social, un lieu de réunion, de travail mais aussi d'échanges à toutes les associations, groupes et comités divers.

Ce fut donc dès le début **le siège des premières radios pirates lyonnaises**, Radio Canut puis Radio Léon, du Comité Larzac, du Comité Malville, du Groupe de Libération des Homosexuels, du Comité Irlande Libre, du Mouvement pour la Liberté de l'Accouchement de l'Avortement et de la Contraception, du groupe d'Action et de Résistance à la Militarisation, de l'Association Médicale Franco-Palestinienne, du Comité Populaire Saint Georges... De 79 à 90, le lieu fut géré directement par les membres de l'association CEP, qui tentèrent d'y faire vivre un esprit d'échange entre les divers groupes investis dans des champs très différents. Parmi tous les groupes ayant fréquenté les lieux dans cette période, on peut noter :

le Mouvement pour l'Habitat Autogéré, le journal Continents, Vitrail Saint Georges, le Comité Amérique Centrale et Caraïbes, Radio Bigoudis, le Mouvement des Objecteurs de Conscience, l'Ecole Emancipée, le Comité de Soutien à la Lutte du Peuple



Kanak, la Confédération Nationale des Radios Libres, le Groupe Anti-Apartheid, le MDPL, le Mouvement d'Information sur les Droits Démocratiques en Côte d'Ivoire, le Collectif Armée-Ecole, Urgence contre l'extrême droite, le Réseau Santé, l'AREV...

En mai 1987, le CEP est à l'origine du « Charivari des libertés » qui a rassemblé plusieurs centaines de personnes dans un défilé festif sur un parcours entre le plateau de la Croix Rousse et Bellecour, pour dire le ras le bol devant l'étranglement des libertés dans la période de première cohabitation sous la poigne Pasqua. Le CEP organise également des soirées débat autour de thèmes d'actualité sous le titre : « Les mercredis du CEP ». C'est à la même période que furent aussi lancées plusieurs initiatives visant à formaliser les échanges d'information entre tous les groupes et associations intervenant sur la place de Lyon. C'est d'abord un répondeur : « CEP Info », sur minitel, et une "feuille de chou" Traboule Info.

Mais les forces des membres du CEP s'épuisent au fil des années et à partir de 1990, une nouvelle gestion du lieu est mise en place. Le CEP conserve la propriété des locaux mais va confier leur occupation et leur gestion à une association différente, suite à appel à projet.

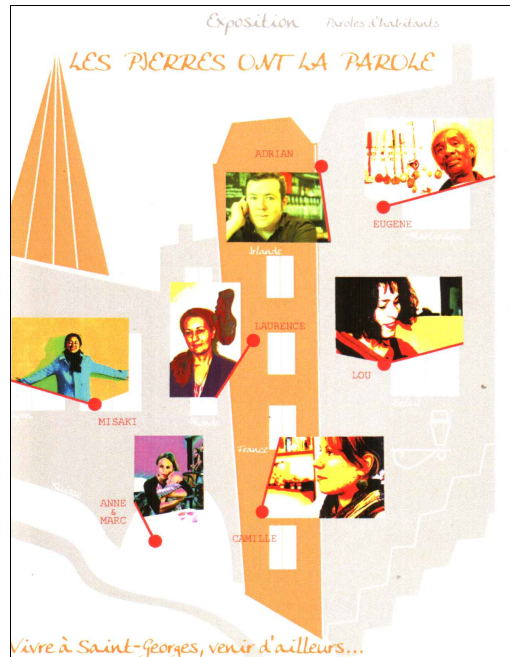
En 1990, c'est le projet **Maison des Communications** qui est retenu, autour de deux objectifs principaux : être le siège de la Fédération des Radios Libres (et également un lieu de production) et ouvrir un centre de documentation. Ceci tout en conservant une fonction de mise à disposition de salles de réunion pour d'autres groupes et associations. Cette expérience durera cinq ans mais s'arrêtera par manque d'assises financières.

En 1995 lui succède le projet **Espace Saint Georges Communication (ESGC)**, porté par Naceur Hanine, qui transforme les lieux en Centre Associatif qui met à la disposition d'associations adhérentes des bureaux ou des salles de réunion. En dix ans, ce sont plus de quarante associations différentes qui vont demeurer ou passer : des artistes (La Tribu Hérisson, Traversant 3, Un clown sinon rien...), des organismes de formation (CREFAD, ACF...), des politiques (Alternatifs, PAG69, PS du 5<sup>ème</sup> pour les municipales 2001...), de l'éducation populaire (ATTAC que le CEP avait contacté dès sa création pour être présent dans les lieux), des associations du quartier (Dragons Saint Georges, Shido Go...)

Et puis c'est en 2005 la volonté de redevenir plus présent sur le terrain des questions de société avec un projet plus ambitieux et plus ouvert au public et c'est donc le temps de **La Maison des Passages** actuel gestionnaire des lieux.

# « Les Pierres ont la Parole »

## Exporama



*Quand on est en exil, que représentent l'appartement, le quartier où on vient s'installer ?  
Est-ce qu'on cherche un nouvel endroit pour ancrer ses racines,  
où est ce que ces racines restent à l'air, sans terre ?*

A travers plusieurs portraits d'habitants du quartier Saint Georges, vidéos et photos, nous dévoilerons des parcours de vies qui ont été confrontés à l'exil et aux modifications urbaines.

Ces portraits nous donnent à voir un Saint Georges sensible, loin des cartes postales du Vieux Lyon, et plus largement la France d'aujourd'hui par la pluralité des itinéraires des gens qui la composent.

Pour mieux saisir la réalité de ces trajectoires de vies, l'exposition « **Les Pierres ont la Parole** » est le fruit d'un travail à long terme en collaboration avec l'association Exporama et les habitants du quartier.

Description de l'exposition : 7 panneaux et 2 DVD

# « Une place, un pont, la place du Pont.... une mosaïque de populations aux couleurs du monde »

Photographies et textes Yves Neyrolles

La Maison des Passages, le Conseil des résidents étrangers lyonnais (CREL), la Ligue des droits de l'Homme, le MRAP, CARA (cercle des algériens et franco- algériens en Rhône-Alpes), l'association France-Algérie et Agir ensemble pour les droits de l'Homme

présentent

## « Une place, un pont, la place du Pont... une mosaïque de populations aux couleurs du monde »

Photographies Yves Neyrolles

Vernissage Jeudi 13 septembre à 18h  
Exposition du 14 septembre au 17 octobre de 14h à 18h  
à la Maison des Passages

Spécialiste de l'histoire de Lyon, Yves Neyrolles a posé son regard sur ce quartier cosmopolite. Dans la première partie de l'exposition, il nous relate la « résistance collective » des habitants face aux multiplications d'opérations d'urbanismes. Les photographies qui compose la seconde partie ont été prises sur le pont de la Guillotière, en octobre 2002, lors de la cérémonie en hommage aux Algériens morts à Paris le 17 octobre 1961.



*...Au cours du dernier quart du XXème siècle, la ville bourgeoise a tenté ici ce qu'elle avait amorcé à la Croix-Rousse : une mutation forcée de l'habitat ...*

*Je suis venu régulièrement saisir en images cette opposition entre le pouvoir municipal et les habitants de la Guillotière, qu'il fallait à tout prix décourager de se réunir sur cette place...Les images recueillies semblent dire : « Quoi que vous fassiez nous resterons là » ! Et, de fait, les gens aux couleurs du monde sont bien présents devant le somptueux édifice, habitants d'un quartier plus cosmopolite que jamais...*



*...Et puis, c'est naturellement sur le pont de la Guillotière que va se dérouler, à l'automne 2002, une cérémonie à la mémoire des Algériens morts à Paris, le 17 octobre 1961, après avoir été précipités dans les eaux de la Seine par les forces de police du préfet Papon...*

Texte Yves Neyrolles

---

**Yves Neyrolles**, (1942 - Nantua/Ain), pratique l'écriture et la photographie.

Il a illustré le dossier de candidature du site historique de Lyon pour l'inscription de celui-ci sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et fait paraître, aux éditions Les Points Cardinaux, *Lyon au patrimoine mondial* (1999 et 2005).

Reportages inédits au Cambodge, en Amérique latine, à Liverpool, Venise, Rome, Sienne, New York, Lisbonne, ainsi qu'en Algérie où il s'attache à faire le portrait actuel de la Casbah d'Alger. Depuis 2004, il participe à la « Biennale des lions » et a illustré, avec d'autres photographes, les deux ouvrages liés à cette manifestation artistique : *Lyon ou le rêve des lions* ; *Lyon-Torino-Passion* (éd. Emma Production).

En Haute-Loire, à l'invitation de l'association Art et Tradition, Yves Neyrolles a proposé deux expositions : *Les saisons de Pradelles* (1991), *Les croix du canton de Pradelles* (2000). Il a publié au printemps dernier un ouvrage consacré à ce département (textes et photos), sous le titre : *Haute-Loire, terre de lave et d'eaux vives* (Altaïr Éditions).

### **Le C.R.E.L. (Conseil des Résident(e)s Etranger(e)s Lyonnais(es))**

Créé le 21 mars 2005, date symbolique déclaré par l'ONU comme journée mondiale contre le racisme, Le Conseil des Résident(e)s Etranger(e)s Lyonnais(es) (C.R.E.L.) est un lieu de réflexion et de proposition qui permet aux résidents étrangers vivant à Lyon de participer à la vie de la cité. Unique instance participative de Lyon fondée sur la parité, l'ambition du C.R.E.L. est d'instaurer, selon les principes de la Charte Européenne des Droits de l'Homme dans la Ville, une « citoyenneté de résidence » pour compenser l'absence du droit de vote des 25000 étrangers extra - communautaires résidant à Lyon.